Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 25,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1002, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2304
REDACTION:—505, 19ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 16 mai 1928 — No. 10

Unissons-nous

Le procès qu'a subi ces jours derniers l'un des organisateurs du Ku Klux Klan a révélé bien des choses. S'il n'a point percé tout le mystère qui entoure cette société secrète, il a du moins attiré l'attention du public sur les agissements du Klan, sur ses principes et ses méthodes d'action; il a montré avec évidence que la présence de ce groupe néfaste dans notre province constitue un sérieux danger.

Qu'une pareille secte soutire de notre province des milliers de piastres, rien d'étonnant. Dieu sait combien il y a de naïfs, de curieux, de gogos de par le monde.... Ce n'est pas la première fois que l'esprit de ténèbres fait des dupes.

La perte de quelques milliers de piastres n'est rien en regard des faux principes qu'ont semés sur leur passage les organisateurs audacieux de cette société.

Ils ont déjà commencé leur besogne. Ils se sont attaqués au crucifix qu'ils ont arraché de l'une de nos écoles. Le français et le catéchisme, ils veulent les faire disparaître. Ils intentent des procès à nos commissaires d'écoles, car ils veulent une école neutre. Donc point de français, point de catéchisme.

Ce qu'ils font chez nous, Franco-canadiens, ils le feront chez nos confrères catholiques d'autres races. L'école neutre, ils ne la veulent point seulement pour les Franco-canadiens, mais pour tous les catholiques. Ils désirent s'emparer de la jeunesse catholique afin de renverser l'Eglise de demain.

Lorsqu'un catholique est attaqué dans ses droits les plus sacrés et les plus divins, ce sont tous les catholiques qui sont atteints, puisque comme catholiques nous avons tous les mêmes droits, les mêmes intérêts.

En face du danger sérieux qui menace l'Eglise de notre province, tous les catholiques ont le devoir et l'obligation de s'unir. Nous avons besoin de toutes nos forces pour lutter contre l'ennemi commun. Tous, Anglais, Polonais, Allemands, Franco-canadiens, Ruthènes, etc., nous entendons donner une éducation franchement catholique à nos enfants. Eh bien! tous, sachons nous unir pour nous défendre et défendre plus sûrement nos enfants. Ne nous laissons point diviser par les différences raciales; élevons-nous plus haut, au delà les divergences de caractères, de tempéraments, de mentalités qui nous distingueront toujours puisqu'elles sont voulues par Dieu qui a fait les nations distinctes. Nous avons un lieu de ralliement qui dépasse toutes ces contingences de la nature et des races: c'est la religion catholique. "Le catholicisme, a écrit Mgr Germain, archevêque de Toulouse, doit offrir aux esprits sérieux et honnêtes un terrain commun sur lequel ils puissent se rencontrer, s'unir et s'entendre. "L'Europe du moyen âge nous en donne un bel exemple. Un danger sérieux, une horde de barbares, menaçaient-ils l'Eglise, le Tombeau du Christ, des chevaliers de tous les pays se liguaient en croisades pour les défendre."

A l'heure actuelle, toute une campagne semble s'organiser pour détruire notre religion, pour dénigrer les catholiques aux yeux de l'opinion publique, pour semer la désunion, la mésentente, la haine entre les races et faire le plus de tort possible aux catholiques qui sont à la tête d'industries, d'organisations sociales, économiques et financières. A nous donc, qui professons une même foi, qui sommes vivifiés par une même doctrine sainte, de nous donner la main pour nous fortifier dans la lutte. Il est urgent d'orienter nos âmes vers une collaboration fraternelle plus intime si nous voulons combattre victorieusement. Que l'exemple de cette société funeste qui recrute ses membres sans distinction de couleur pour continuer son œuvre de haine contre le catholicisme et le papisme établi nous stimule dans le travail de concentration des forces catholiques.

Ainsi unis, nous aurons une influence plus grande; nous serons en mesure de faire respecter nos droits, d'aider nos confrères de quelque race qu'ils soient; nous défendrons plus facilement les intérêts des diverses minorités catholiques; nous concourrons puissamment à développer l'esprit de justice de loyauté, à favoriser l'harmonie, la bonne entente, la concorde que les sectaires du Klan s'évertuent à détruire par leur doctrine antichrétienne.

"Tout royaume divisé contre lui-même, périra" a dit Notre-Seigneur dans l'Evangile. Si nous voulons que l'Eglise catholique continue à semer de la lumière, de la force, de la justice, de l'honneur, du respect, de la charité et du dévouement dans nos foyers, dans nos écoles, dans nos paroisses, malgré les sourdes menées, les attaques injustes sans cesse grandissantes de l'adversaire, n'ayons qu'un cœur et qu'une âme. "Les catholiques doivent s'affirmer comme des fils de lumière, dit Léon XIII, d'autant plus intrépides et plus persistants qu'ils voient une puissance ténébreuse mettre plus de persistance à ruiner autour d'eux tout ce qu'il y a de bienfaisant et de sacré; s'imposer au respect de tous par la force invincible de l'union". Alors les sapeurs du mal pourront déchaîner avec furie comme aux temps des persécuteurs romains, elles n'auront d'autres effets que de fortifier et renforcer notre religion. Notre catholicisme aura d'autant plus de vitalité que nous tous, catholiques de différentes races, serons plus unis.

"Aux chefs donc d'amener leurs peuples à cette union, et d'asseoir l'avenir de notre beau pays sur le roc que les puissances du mal ne sauraient ébranler. A eux de préparer la formule de cette union, d'en déterminer le mode, les limites et les obligations, pour que les intérêts de la religion soient mieux sauvegardés, les minorités plus libres dans l'exercice de leurs droits et la patrie plus forte parce que plus unie".

J. Valois, O.M.I.

Le procès du Ku Klux Klan

Régina. — en rendant son jugement dans le procès intenté à Emmons, l'un des premiers organisateurs des K.K.K. en Saskatchewan, le magistrat Heffernan, de la cour de police de Régina, a dit:

"Pour moi c'est une chose presque incroyable que dans ce Grand Dominion Britannique, une bande d'aventuriers, aient pu venir ici et faire ce qu'ils ont fait, c'est-à-dire soutirer des milliers de piastres de gens naïfs. Autrefois cette province s'appelait l'Ouest, et on avait coutume de dire: "Allez dans l'Ouest où les hommes sont vraiment libres", mais après tout ce que j'ai entendu durant ce procès, je crois que nous avons un degré d'humanité inférieure, lorsque l'on permet à cette bande des Etats-Unis de venir ici et de menacer de l'exercer, des cons qui ont l'audace de venir apprendre au monde de cette province ce que doivent être les principes d'une nation britannique. Ils ont eu l'audace de nous dire ce que représente le drapeau britannique. Imaginez un peu que quelques Canadiens s'en aillent aux Etats-Unis et lancent une campagne pour apprendre aux Américains ce que représente leur drapeau. On leur passerait vite la plume et le goudron et ils seraient chassés de la ville sous les huées de la foule. Après avoir entendu les témoignages dans cette cause je n'ai pas la moindre hésitation à déclarer la [illegible] contre cet individu, Emmons".

En somme, le sens du jugement est que les membres du Ku-Klux-Klan n'ont rien à réclamer, puisque Emmons avait carte blanche pour s'approprier l'argent qu'il contenait des poches.

Les Activités de l'A.C.F.C.

UN ACTE DE COOPERATION SCOLAIRE

L'institutrice de l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle No. 2098, nous adressait ces jours derniers la somme de quinze dollars pour venir en aide aux commissaires de l'école de Moose Pond No. 3712 avec la remarque que cet acte de générosité était dû à l'initiative de ses élèves qui désiraient ainsi témoigner leur sympathie à leur petits amis de Verwood. Les souscripteurs sont les suivants: Les commissaires J. Bernier, X. Boulanger et E. Poulette. Mlle Alice Lefour. Commission scolaire, et les élèves J.-D. Michaud, A. Roy, N. Lessard, Henriette Pelnec, E. Lafleur, J. Boutin, W. Lafrance, Yvonne Chabot, Alice Gagnon, A. Richard, E. Gibson, J. Normandeau, Ph. Pichette, Raymond, Régnier Edmond Chauvin, Paul Morin, Ronald Poulette.

Au nom de l'exécutif de l'Association, nous remercions bien sincèrement nos petits amis de Bellevue du geste bien français qu'ils viennent de faire en faveur de leurs camarades de Verwood.

LES CONCERTS DUPRAY.

Nous rappelons à nos cercles et à nos paroisses que M. et Mme Prince-Ariel Dupray commenceront leur série de concerts vers le 20 juin dans le sud de la Saskatchewan, pour être dans la partie Nord dans les premiers jours de juillet.

Comme il a déjà été dit, l'éminent vice-président de l'Association, M. Antonin de Margerie, les accompagnera dans leur tournée. C'est un régal artistique que d'entendre M. et Mme Dupray dont le programme entièrement nouveau et différent plaira certainement au public, et ce sera aussi un régal que d'entendre M. de Margerie dont l'éloge n'est plus à faire.

Mais pour qu'on puisse dresser l'itinéraire, il faudrait qu'on sache le plus vite possible quels sont les cercles ou paroisses qui désireraient avoir la visite de nos artistes.

Nous souhaiterions qu'ils puissent aller partout, parce qu'il y a du bien à faire partout. Malheureusement leur séjour sera de courte durée dans la province où ils ne pourront donner qu'une douzaine de concerts.

Nous conseillons donc à tous les cercles et paroisses, désirant avoir la visite de ces artistes de se hâter dans leur demande et d'écrire immédiatement à M. Raymond H. Vaness, Vonda, Sask., qui se mettra de suite en rapport avec eux pour organiser cette tournée.

LA SOUSCRIPTION VERWOOD

Nous rappelons encore aux Franco-canadiens la souscription qui est ouverte pour venir en aide aux commissaires de l'école de Moose Pond No. 3712, paroisse de Verwood, injustement poursuivis en justice par une poignée de fanatiques dirigés par les K.K.K.

Les poursuites sont engagées depuis trois mois et ne sont pas près de finir parce que le notaire se défendent. Mais les frais sont considérables et les deviendront davantage encore. Il serait souverainement injuste de laisser porter tout le fardeau de ces frais aux commissaires, qui, comme bien des fermiers, ne sont pas millionnaires. En réalité ce n'est pas seulement l'école de Moose Pond qui est attaquée, c'est le principe de l'école française, ou tout au moins de l'école bilingue.

Ces poursuites engagées aujourd'hui contre cet arrondissement scolaire pourront être renouvelées contre d'autres demain, si, abandonnant la cause de Moose Pond, nous laissons triompher nos adversaires.

Pour le salut commun, il faut donc que cette cause soit conduite jusqu'au bout pour enlever à nos ennemis toute idée de recommencer ailleurs cette expérience.

Nous demandons donc encore une fois à tous les amis de la cause française de faire parvenir sans tarder leur obole à M. le Commandeur J.-E. Morrier, bureau du Secrétariat de l'A.C.F.C., Prince-Albert, Sask.

Raymond Denis
Président des organisations nationales.

LE CHOIX DES SURVEILLANTS.

Quelques cercles ont bien voulu répondre à la demande que nous leur adressions il y a quelque temps et nous ont fait parvenir les noms et adresses des personnes qui auront charge des examens du 2 juin prochain. Nous leur en exprimons toute notre reconnaissance. Nous espérons que les autres se hâteront de nous envoyer les renseignements demandés. Il serait déplorable que le succès du concours de français fut compromis par la négligence de nos cercles paroissiaux. Nous avons eu trop d'occasions dans le passé d'apprécier le dévouement de nos officiers pour douter de leur coopération dans une circonstance aussi importante.

Il est bon de rappeler que les questions de l'examen seront adressées directement aux surveillants de chaque école. De là la nécessité d'avoir les renseignements précités.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Quelques chiffres intéressants sur la population de la Saskatchewan

D'après le recensement de 1926, il y a en Saskatchewan 16,248 personnes originaires de la province de Québec, 94,120 de l'Ontario, 23,[illegible] du Manitoba, 95,[illegible] des Iles Britanniques.

Les personnes originaires de la France sont au nombre de 3,018, celles de la Belgique, 2,211; celles de la Pologne, 5,[illegible]. Il y a 11,304 personnes originaires de l'Autriche, 7,[illegible] de l'Allemagne, 27,227 de la Russie, 10,[illegible] de l'Ukraine.

Les personnes nées en Saskatchewan sont au nombre de 362,[illegible].

L'ensemble de la population britannique, à exception des Canadiens français est de 434,[illegible]. L'ensemble des autres nationalités donne 3[illegible],198, formant un total de 820,738 âmes.

Augmentation naturelle de 1,321 dans la province en avril

Régina.—Le nombre des naissances dans la Saskatchewan en avril a été de 1,8[illegible] et celui des mortalités 5[illegible], donnant une augmentation naturelle de 1321 à la population de la province.

A ce compte l'augmentation naturelle de la population serait d'environ 15,000 par année.

Noces d'argent de M. l'abbé Lionel Groulx

M. l'abbé Lionel Groulx, bien connu par ses remarquables travaux en histoire et en littérature, célébrera demain, le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le *Patriote* est heureux d'offrir ses meilleurs vœux et ses plus sincères félicitations au distingué historien, à l'occasion de ses noces d'argent.

Honoré par la France

L'hon. juge Thibaudeau Rinfret de la cour Suprême du Canada, vient d'être créé chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Les pensions de vieillesse sont en vigueur

Ottawa.—L'hon. Heenan, ministre du travail, a signé au nom du gouvernement fédéral l'entente avec la province de la Saskatchewan au sujet des pensions de vieillesse, lesquelles sont maintenant en vigueur depuis le 1er mai. L'hon. Hamilton a signé au nom de la Saskatchewan.

La Saskatchewan est la seconde province à inaugurer un régime de pensions de vieillesse. Ce même régime a été inauguré en Colombie en septembre dernier.

Le Saint-Père condamne un concours de gymnastique pour les filles

Rome. — Le Souverain Pontife vient d'adresser au cardinal Pompili, vicaire de Sa Sainteté, une lettre ouverte dans laquelle il proteste contre un concours de gymnastique pour jeunes filles qu'il la [illegible]. Le Pape déclare que la Dame d'Autrefois, [illegible] de l'éducation des filles est tombée au-dessous de la [illegible] des temps païens. Il se plaint de ce que les jeux, [illegible] devant toute une foule [illegible] du chef de l'Eglise catholique romaine. Il approuve les protestations déjà faites par différents évêques. Le concours athlétique condamné est spécialement désagréable au Pape, étant donné qu'il se fait dans le mois de mai qui est consacré à la Sainte Vierge. Le Saint-Père croit ne pas devoir garder le silence, cela pouvant être interprété comme n'approuvant pas les évêques qui ont déjà exprimé les mêmes vues. Il critique les spectacles publics par les jeunes athlètes du sexe féminin, disant que les méthodes de culture physique actuellement en usage en Italie sont contraires à la bonne et saine pédagogie.

Personne ne peut croire, ajoute le Pape, que l'éducation chrétienne exclut ou n'approuve pas tout ce qui donne au corps l'agilité, la grâce, la santé, le bien-être et la force, à condition que cela soit fait dans un endroit, de la manière et à un temps convenable en évitant tout ce qui n'est pas conforme à la réserve et à la modestie, qui sont les ornements et le rempart de la vertu féminine, et en évitant tout encouragement à la vanité ou à la violence.

Le Pape dit ailleurs: Si les mains des femmes doivent être élevées, [illegible] et [illegible] que ce soit toujours et seulement dans l'acte de la prière ou de la bonne action.

Un météore

North Bay, Ont.—On a vu tomber du ciel une boule de feu à environ 20 milles de Mattawa dans une région peu habitée. On croyait d'abord que c'était un aéroplane en flammes.

La requête nationale est soumise au gouvernement

Une requête de 125,000 signatures demande que les colons canadiens aient les mêmes avantages que les étrangers.— L'hon. Lapointe entouré des ministres canadiens-français du cabinet reçoit la délégation conduite par S. G. Mgr Hallé et les missionnaires colonisateurs.

Ottawa. — Une délégation imposante de missionnaires colonisateurs et de représentants des sociétés nationales de Montréal et d'Ottawa a rencontré l'honorable ministre de la justice dans l'édifice de l'est et lui a présenté une requête portant 125,000 signatures demandant au gouvernement d'accorder aux colons canadiens les mêmes avantages qu'aux immigrants pour s'établir sur les terres de l'ouest.

Parmi les membres de la délégation, on remarquait S. G. Mgr Hallé, vicaire apostolique du nord Ontarien, l'abbé J. A. Ouellette, de Montréal, président des missionnaires colonisateurs, l'abbé G. Hébert, secrétaire de la délégation, de la Saskatchewan-nord; l'abbé A. Deschênes, de Québec, représentant de Mgr Plante, l'abbé A. Rey, de la Saskatchewan-sud, l'abbé A. Lepage, d'Alberta, M. Aristide Bélanger président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. L. J. Chagnon, vice-président de la même association; M. Esdras Terrien, MM. Adélard Chartrand et Lapointe, des Artisans Canadiens-Français; MM. C. H. Ménard, Victor Chabot, H. Bourassa, Roland Blais, Thomas Mourlon, Marcel Prévost, représentant de l'A. C. J. C. Aldéric Lalonde, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec; J. P. Malo, représentant des Syndicats Catholiques de Montréal; L. Lanois, de l'Association St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame du T. S. Sacrement, Montréal et représentant aussi du Comité des Sociétés Nationales et Catholiques de Montréal, Henri L. Leduc, de la St-Jean-Baptiste de Montréal et de la Société Nationale de Colonisation; Henri L. Auger, de la St-Jean-Baptiste de Montréal; L. M. Gouveiller, de la Chambre de Commerce de Montréal; Thomas Poulin, de l'Action Sociale Catholique et de la Société St-Jean-Baptiste de Québec; Augustin Potvin, représentant de l'A. C. J. C. à Ottawa; M. l'abbé Adolphe Renou, représentant de S. G. Mgr Mathieu, de Régina; M. l'abbé Emile Séguin, représentant de l'Archevêché.

La délégation a été reçue par l'hon. Lapointe, ministre de la Justice. Elle a été présentée par l'abbé Ouellette. M. l'abbé Hébert a lu la requête et les raisons la motivant. Les principales sont le désir du retour à la terre des fils de fermiers, le retour au Canada des Canadiens qui sont partis pour les Etats-Unis.

L'hon. Lapointe

M. Lapointe a répondu qu'il était très heureux de rencontrer une délégation aussi imposante. Il a dit qu'il transmettrait la requête aux autorités. Il ne cache pas que le projet soulève des difficultés. Il s'agit de changer un principe, celui qui veut que jusqu'ici on n'ait rien dépensé en Canada pour le transport des citoyens d'une partie du pays. Il a toujours pensé qu'il était préférable qu'on fasse tout le possible pour ramener les Canadiens dans les autres parties du pays au lieu des étrangers. Il croit que la démarche des missionnaires colonisateurs est une excellente campagne d'éducation qui aplanira les difficultés. Il se demande s'il ne serait pas bon que la requête soit soumise au comité général de l'immigration. Il dévidera de la compléter attitude à tenir.

Il croit que le motion Boulanger, faite en Chambre récemment dans le même sens que la requête, ne soit pas soumise de nouveau à l'étude avant la fin de la session.

Membres du Cabinet

On remarquait aux côtés du ministre de la Justice, l'hon. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat; l'hon. Lucien Cannon; l'hon. P. J. Veniot, ministre des Postes; l'hon. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries; MM. les députés Boulanger et St-Père.

S. G. Mgr Hallé

Parmi ceux qui ont porté la parole, il y avait S. G. Mgr Hallé; l'abbé Ouellette; Thomas Poulin; Henri L. Leduc; L. M. Gouveiller; Aldéric Lalonde; le député Oscar Boulanger, de Bellechasse. Celui-ci a parlé du mouvement qui se fait dans le sens de la requête chez les "Native Sons of Canada".

Il est entendu que la requête s'étend aux Canadiens de toute nationalité.

A propos de ces exhibitions féminines condamnées par le Pape

Le Pape vient de condamner les concours de gymnastique pour jeunes filles en Italie.

Il n'y a pas qu'en Italie que ce genre de sport se pratique. Il était particulièrement florissant ces derniers temps dans une institution exclusive d'une capitale de l'Ouest, et apparemment autorisé et encouragé dans cette institution.

A ce propos, Jeanne Le Ber écrit dans le Droit.

"Assurément: les dissipations, les amusements, les craintes, les conseils, les ordres, les avertissements du Père commun des fidèles suffiront à sauver l'écolier de mal, non seulement en Italie, mais dans la vieille Europe et dans la jeune Amérique.

"Le courant de paganisme qui nous entraîne n'est pas de ceux dont on puisse triompher sans le secours d'un Pilote aussi éclairé. Le salut ne peut venir que de sa ferme direction, en même temps que d'une coopération plus généreuse, plus totale, plus parfaite des meilleurs éléments de l'humanité féminine. Tant que les mères fermeront les yeux aux sédactions du luxe, aux obsessions des modes et costumes inspirés de la franc-maçonnerie pour nous corrompre toutes, l'anguisse se partagera l'âme de nos chefs spirituels et laïques. Chrétiennes, nous ne le sommes pas seulement par les sources glorieuses du baptême, nous le sommes aussi par les nobles obligations qui en découlent. La colère divine est plus terrible quand elle tombe sur les perles des cœurs; mais, d'autre part, où les mères honorent la beauté de leurs vêtements, les bénédictions d'en haut descendent sans interruption sur les générations."

Moins de blé aux Etats-Unis cette année

Washington. — D'après les rapports au 1er mai, tout indique que la récolte de blé d'hiver cette année sera beaucoup moindre qu'à l'ordinaire. La récolte de l'an dernier fut de 552,384,000 boisseaux, et cette année on ne croit pas qu'elle dépasse 475,000,000 boisseaux, d'après l'estimé du ministère de l'agriculture. Il y a réduction considérable de la mise en culture un peu dans tous les Etats.

Le missionnaire-colonisateur de chez nous

L'oeuvre qu'il poursuit: colonisation chez nous et rapatriement des émigrés—Les résultats atteints—L'Ouest ou les Etats-Unis?—Le groupement par paroisses.

UNE ENTREVUE AU "DEVOIR"

L'oeuvre des missionnaires colonisateurs au Canada est une de ces oeuvres obscures, nécessaires, et d'autant plus méritoire que moins apparente. [illegible]

M. l'abbé J. Hamelin, missionnaire-colonisateur dans la région de la Rivière-la-Paix, Alberta, [illegible]

[illegible]

UNE AUTRE INITIATIVE

[illegible]

GARDONS LES NOTRES DANS LE QUEBEC D'ABORD

[illegible]

L'INFLUENCE CANADIENNE FRANCAISE

[illegible]

RESPECT DES DROITS SCOLAIRES

Le groupement est aussi le moyen, pour les Canadiens français de l'Ouest de faire respecter leurs droits, de conserver leur foi et leur langue. Dans l'Alberta, fait remarquer M. l'abbé Hamelin, [illegible]

(Le Devoir) D. C. N.

Un autre fait authentique

M. Charles Gautier, dans son article du 27 avril, cite un autre fait démontrant de notre politique d'immigration. [illegible]

Quand cela finira-t-il?

[illegible]

(Le Devoir) 0.H.

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme." | "Qui donne vite, donne deux fois. Donnez donc tôt."

Liste précédente	$[illegible]
Les Commissaires, l'Institutrice et les Elèves de l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle No. 2588, Delmas, Sask.	$15.00
Cercle paroissial d'Arborfield et Zenon Park, Sask.	$25.00
Cercle paroissial de Ste-Marthe de Rocanville	$ 5.70
M. l'abbé J.-A. Mariuette, curé de Radville, Sask.	$ 1.00
M. l'abbé J.-O. Risac, curé de Dollard, Sask.	$ 5.00
Mme H.-H. Major, née Gilbert, institutrice à Meskanaw, Sask.	$ 1.00
Octave Hallé, Willow Bunch, Sask.	$10.00
Ele. Beaulieu, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Arthur Bettez, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Emile Carrière, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Georges de Laforest, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
N. Gour, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Aimé Proulx, Willow Bunch, Sask.	$ 0.50
M. Dionne, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Z. Lapointe, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
M. l'abbé H. Nagenor, curé de Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
O. Beauchesne, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Edmour Maine, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Alr. Beauchesne, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Mme Joseph Lambert, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Joseph Charbonneau, Willow Bunch, Sask.	$10.00
Joseph Lespérance, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
A. Blanchard, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
François LaGemmaire, Willow Bunch, Sask.	$ 0.25
Joseph Normandin, Willow Bunch, Sask.	$ 0.50
W. Gauy, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Jacques Denutch, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Joseph Deschamps, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Octave Hallé, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
A. Thérien, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Mme R. Beauchesne, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
L.-P. Granger, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
A.-G. Dupuy, Willow Bunch, Sask.	$ 0.75
J.-A. Paulhus, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
R. Granger, Willow Bunch, Sask.	$ 3.00
M. Therrien, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Joseph Ducharme, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Docteur A. Aubin, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Irène Granger, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
G. Boisvert, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Oscar Dupont, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Armand Jutras, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
M. Choquette, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
H. Brie, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
R. Roillon, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
A.-L. Prevost, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
A. Prevost, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
A. Lapointe, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
H.-J. Plante, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
L. Sylvestre, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
N. Lemire, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Joseph Beaudoin, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Ed. Déziel, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Treflé Rousseau, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
Jos. Forest et Fils, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Eddy Dionne, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
Ludger Joly, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
G. Poirier, Willow Bunch, Sask.	$ 3.00
Georges Martin, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Z. Brunelle, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
J.-R. Fortier, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
F. Desautels, Willow Bunch, Sask.	$ 0.00
G. Mondor, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
William Cayer, Willow Bunch, Sask.	$10.00
Mme A. Cornellier, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
A. Benoit, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
Napoléon Brunean, Willow Bunch, Sask.	$ 5.00
M. Beaulac, Willow Bunch, Sask.	$15.00
Docteur Perreault, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
F.-X. Bellefleur, Willow Bunch, Sask.	$ 3.00
O. Gaudry, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00
L. Sylvestre, Willow Bunch, Sask.	$ 2.00
A. Piché, Willow Bunch, Sask.	$ 1.00

300 familles canadiennes aux Etats-Unis voudraient revenir

Montréal. — [illegible]

L'Ave Maria en 200 langues

Jérusalem.—On vient d'inaugurer l'église de Notre Dame de la Palestine par des cérémonies [illegible]

Les quotidiens au Canada

Il y a au Canada [illegible] journaux quotidiens. [illegible]

La contrebande

[illegible]

Mlle McPhail et les familles nombreuses

[illegible]

M. J. Veilleux

Fatigue extrême. Douleurs de dos. Maux d'estomac. Gaz. Lourdeurs. Pilules Moro.

Robuste comme doit être un homme.

"Mes forces avaient beaucoup diminué depuis un an, je ne pouvais plus travailler aussi facilement, ma fatigue était extrême après quelques heures d'ouvrage et j'avais des douleurs de dos. De plus, ma digestion ne se faisait pas bien et tout ce que je mangeais était la cause de maux d'estomac, de gaz, de lourdeurs. Dans la crainte que cet état ne s'aggravât, j'ai adopté les Pilules Moro que je savais très propres à ramener les forces chez les hommes épuisés et souffrants. Il n'y avait pas deux mois que je les employais que déjà je mangeais avec meilleur appétit, je digérais mieux et supportais plus facilement les fatigues du travail. Je suis convaincu qu'en me traitant encore quelques semaines je serai bien portant et robuste comme doit l'être tout homme." M. J. Veilleux, boîte 74, Grandeville, Vt.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins.	Epuisement.
Rhumatisme.	Maux de tête.
Mauvaise digestion.	Manque d'appétit.

[illegible] Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES MORO

Le fanatisme à Berlin

Berlin. — Les Communistes et les Socialistes, qui ont la majorité au conseil municipal, se sont unis pour faire passer une résolution dont le but est d'ordonner au magistrat de voir à ce que les exercices de dévotion, les prédications religieuses et les réunions pour prières en commun soient défendus dorénavant dans les hôpitaux et sanatoria appartenant à la Cité de Berlin. Les catholiques du Parti Centriste et les Nationalistes Evangéliques se sont particulièrement objectés à l'adoption de cette mesure.

La Société des Nations nous a coûté $1,[illegible] depuis 1919.

EVANGILE

53.—Vigilance et prière continuelles dans l'attente du Fils de l'Homme

[illegible]

Quant au jour et à l'heure, nul ne sait rien, ni les Anges du ciel, ni le Fils (1); le Père seul les connaît.

Il en sera de l'avènement du Fils de l'Homme, comme aux jours de Noé. Dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient, buvaient et se mariaient, jusqu'au moment où Noé entra dans l'arche. On ne croyait point l'approche du déluge. Il vint et les engloutit tous. Tel sera l'avènement du Fils de l'Homme.

Ce fut de même au temps de Loth: les hommes s'occupaient à manger, à boire, à vendre, à planter, à bâtir. Mais dès que Loth fut sorti de Sodome, la pluie de feu et de soufre tomba du ciel où le Fils de l'Homme paraîtra.

De deux qui seront dans un champ, l'un sera pris pour le Royaume des élus, l'autre sera laissé dans son péché; de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, l'autre sera laissée; de deux qui seront dans le même lit en cette nuit-là, l'un sera pris, l'autre laissé. Rappelez-vous la femme de Loth.

Prenez donc garde! Veillez et priez, car vous ne savez quand ce temps doit venir. Prenez garde! encore une fois, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent dans l'intempérance, l'ébriété et les soucis des affaires de cette vie et que ce jour-là ne fonde sur vous soudainement. Il fondra comme un filet sur tous ceux qui habitent la face de la terre. Veillez donc puisque vous ne savez à quelle heure viendra votre Maître. Veillez et n'interrompez jamais votre prière! afin d'être jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître avec confiance devant le Fils de l'Homme.

Lorsqu'un homme quitte sa maison et entreprend un lointain voyage, il charge ses serviteurs de leurs divers emplois et recommande au portier de veiller. Veillez vous aussi, puisque vous ne savez quand reviendra le Maître de la maison, si ce sera le soir, à minuit, au chant du coq ou dans la matinée. Veillez, de crainte qu'arrivant à l'improviste, il ne vous trouve endormis.

Or, ce que je vous dis à vous, je le dis à tous: Veillez!

NOTES

(1) Le Fils ne le sait pas pour le communiquer, comme le confesseur ne sait rien de ce qu'il apprend sous le sceau de la confession. (P. De Ligny.)

Notes

En octobre 1927 il y a eu au Canada 18,165 naissances.

En France, le nombre des [illegible] a augmenté de 53,421 depuis 1914.

Les berceaux vides conduisent la femme à la politique. C'est un rude châtiment.

Deux millions de jeunes filles de [illegible] publiques aux Etats-Unis gagnent leur vie.

Le monde est méchant. Il suit ou la méprise: choisissez.

La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil, elle est un jour de travail.

MARIE

Il est un nom que tout chrétien vénère
Et qu'il apprend à chérir au berceau,
Un nom qui brille au ciel et sur la terre,
Dans la cité, comme dans le hameau;

Un nom puissant qui calme l'onde amère
Et mène au port le fragile vaisseau,
Nom glorieux que des hommes de guerre,
En lettres d'or, mettent sur leur drapeau!

Et ce grand nom, c'est le vôtre, ô Marie!
Nom que redoute et respecte l'impie
Et que parfois, il invoque à genoux...

Que votre nom, ô mère virginale!
Soit le dernier que notre bouche exhale
Quand s'ouvrira l'éternité pour nous!

(J. B. Caouette)

Une belle page.

Notre-Dame-de-Lourdes

Un centenaire qui n'a pas eu toute l'attention qu'il méritait c'est celui de la naissance de l'écrivain Henri Lasserre, né le 25 février 1828.

Il avait été guéri miraculeusement par Notre Dame de Lourdes, et il se fit l'historien de la merveilleuse apparition dans un ouvrage "Notre Dame de Lourdes" qui eut un retentissement inouï, au succès immense, [illegible].

Quant à l'auteur, il distribuait cet argent à [illegible], aux éprouvés, aux amis, et, loin de tirer vanité de succès, il disait joliment:

— Les choses étaient si belles par elles-mêmes que je n'ai eu les faire tout à fait...

Belles? Jugez-en par cette page détachée de son fameux livre, et ce qui est sans nul doute une des plus [illegible] de la littérature de tous les temps. Les professeurs devraient l'apprendre à leurs élèves, et les élèves la réciter pour l'apprendre à leur tour à leurs enfants. [illegible] c'est beau. Lisez, je vous prie:

"— Il était environ midi. L'Angelus devait sonner en ce moment à tous les clochers des villages [illegible].

"Au-dessus de la Grotte devant laquelle Marie et Jeanne [illegible] compagnes de Bernadette, [illegible] vers la terre [illegible] du bois mort: dans cette [illegible] formée par le rocher, se tenait debout, au sein d'une clarté surhumaine, une femme d'une incomparable splendeur.

"L'ineffable lueur qui flottait autour d'elle ne troublait ni ne blessait les yeux comme l'éclat du soleil? Tout au contraire, cette lumière, claire comme un faisceau de rayons et tranquille comme l'ombre profonde, attirait invinciblement le regard qui semblait s'y baigner et s'y reposer avec délices. C'était, comme l'Etoile du matin, la lumière dans la fraîcheur. Rien de vague d'ailleurs, ou de vaporeux dans l'Apparition elle-même. Elle n'avait point les contours flottants d'une vision fantastique; c'était une réalité vivante, un corps humain, que l'œil jugeait palpable comme la chair de nous tous, et qui ne différait d'une personne ordinaire que par son auréole et par sa divine beauté.

"Elle était de taille moyenne. Elle semblait toute jeune et elle avait la grâce de la vingtième année; mais, sans rien perdre de sa tendre délicatesse, cet éclat, fugitif dans le temps, avait en elle un caractère éternel. Bien plus, dans ses traits aux lignes divines, se mêlaient en quelque sorte, sans en troubler l'harmonie, les beautés successives et isolées des quatre saisons de la vie humaine: l'innocente candeur de l'Enfant, la pureté absolue de la Vierge, la gravité tendre de la plus haute des Maternités, une Sagesse supérieure à celle de tous les siècles accumulés, se résumaient et se fondaient ensemble, sans se nuire l'une à l'autre, dans ce merveilleux visage de jeune fille. A quoi le comparer en ce monde déchu, où les rayons du beau sont épars, brisés et ternis, et où ils ne nous apparaissent jamais. Toute image, toute comparaison serait un abaissement de ce type ineffable. Nulle majesté dans l'univers, nulle distinction de ce monde, nulle simplicité d'ici-bas, ne peuvent en donner une idée et aider à la faire entièrement comprendre. Ce n'est point avec les lampes de la terre que l'on peut faire voir, et pour ainsi dire, éclairer les astres du ciel.

"La régularité suave et l'idéale pureté de ses traits, [illegible] faire les dérober à la description. Faut-il dire cependant que la courbe ovale du visage était d'une grâce infinie; que les yeux étaient bleus et d'une suavité qui semblait fondre le cœur de quiconque en était regardé? Les lèvres respiraient une bonté et une mansuétude divines.

"Le front paraissait contenir la sagesse suprême, c'est-à-dire, la science de toutes choses, unie à la vertu sans bornes.

"Les vêtements, d'une étoffe inconnue, et tissés sans doute dans l'atelier mystérieux où s'habille le lis des vallées, étaient légers comme la neige immaculée des montagnes, et plus magnifiques en leur simplicité que le costume éclatant de Salomon dans sa gloire. La robe, longue et traînante, la robe aux chastes plis, laissait ressortir les pieds qui reposaient sur le roc et foulaient légèrement la branche de l'églantier. Sur chacun de ses pieds, d'une nudité virginale, s'épanouissait la Rose mystique, couleur d'or...

"Sur le devant, une ceinture, bleue comme le ciel et nouée à moitié autour du corps, pendait en deux longues bandes qui touchaient presque à la naissance des pieds. En arrière, enveloppant dans son ampleur les épaules et le haut des bras, un voile blanc, fixé autour de la tête, descendait jusque vers le bas de la robe.

"Ni bagues, ni collier, ni diadème, ni joyaux; nul de ces ornements dont s'est parée de tous temps la vanité humaine. Un chapelet, dont les grains étaient blancs comme des gouttes de lait, dont la chaîne était jaune comme l'or des moissons, pendait entre les mains jointes avec ferveur. Les grains du chapelet glissaient l'un après l'autre entre les doigts. Toutefois, les lèvres de cette Reine des Vierges demeuraient immobiles. Au lieu de réciter le rosaire, elle écoutait peut-être en son propre cœur l'écho éternel de la Salutation angélique et le murmure immense des invocations [illegible] de la terre. Chaque grain qu'Elle touchait, c'était sans doute une pluie de grâces célestes qui tombaient sur les âmes, comme des perles de rosée dans le calice des fleurs.

"Elle gardait le silence; mais plus tard, sa propre parole et les faits miraculeux que nous aurons à raconter devaient attester qu'Elle était la Vierge immaculée, la très auguste et très sainte Marie, mère de Dieu.

"Cette Apparition merveilleuse regardait Bernadette, qui, dans son saisissement, s'était, comme nous l'avons dit, affaissée sur elle-même, et, sans s'en rendre compte, prosternée soudainement à genoux..."

Convenez au moins qui venez de lire, il est impossible qu'une page comme celle-ci et qui semble avoir été écrite sous la dictée d'un séraphin dans une minute d'extase, ne vous plonge pas dans le ravissement. Or un centenaire qui rappelle un pareil écrivain, lequel rappelle une si ineffable apparition, n'était pas un banal centenaire, mais l'occasion pour une âme humaine de s'élever, de monter, de monter à tire-d'aile.

Au pays des martyrs

On vient de publier un petit opuscule intitulé *Gloire des Martyrs Mexicains*. Voici en quelques faits:

José Garcia Farias fut tué à Puebla le 23 juin 1926. Le 26, jour où on le prit, il avait écrit ceci dans son carnet de piété: "Adieu ami, Seigneur mon Dieu, dans une sainte résolution et dans votre divin service! Faites-moi la grâce de commencer généreusement aujourd'hui, car jusqu'à présent je n'ai rien fait".

On se rappelle qu'à Guadalajara, parmi les [illegible] fusillés en avril 1927, se trouvaient deux frères Vargas Gonzalez. Le troisième, aussi également en prison, avait été gracié. Quand il arriva chez lui pour le [illegible] de ses frères, sa mère lui dit: "Ah, mon fils, combien proche a été pour toi la couronne, et tu ne l'as pas obtenue! Tu as besoin de devenir meilleur pour la mériter".

Le prêtre José Maria Robles fondateur des religieuses Victimes du Cœur Eucharistique, fut tiré de sa prison pour être pendu le 26 avril 1927, jour de la fête du Sacré-Cœur, à [illegible]. Arrivé au lieu du supplice, il bénit le village voisin et la foule [illegible] pour lui; puis, prenant la corde, il la baisa généreusement et se la mit au cou avec le plus grand calme.

Et voici maintenant ce que l'on raconte de l'héroïque Père Pro Juarez, fusillé à Mexico avec son frère Humberto, [illegible] Segura, et l'ouvrier Tirado:

Le P. Pro célébrant la messe devant un groupe de personnes, le 23 septembre dernier, deux mois avant son exécution, annonça aux assistants que, par cet acte, il allait offrir sa vie à la justice divine pour le salut du Général Calles. Après sa messe il dit: "Je suis satisfait parce que j'ai senti que Dieu acceptait mon sacrifice". Quand on le conduisait devant le peloton d'exécution, l'un des policiers qui l'avait capturé lui dit: "Mon Père, me pardonnez-vous?" — "Non seulement je vous pardonne, mais je vous remercie", répondit-il.

De Juan Tirado, l'humble ouvrier fusillé avec les Pro et l'ingénieur Segura, on raconte qu'en faisant son autopsie, on trouva dans sa bouche, fortement serrée, une pieuse médaille.

Dans la conclusion, l'auteur de l'opuscule avait vu établir de vive instance au Mexique, un gouvernement chrétien qui n'ait pas honte de confesser, à la face du monde entier, que le Christ est le Roi des Rois et le dominateur de tous les peuples.

Puis, dans un mouvement de légitime fierté, rappelant les paroles [illegible] adressées par S. S. Benoit XIV à l'apparition de N.-D. de Guadalupe, patronne du Mexique, il adresse au Christ cette supplication: "Ne permettez pas que cette nation soit détruite, comme elle l'a été pendant un siècle, grâce à des lois émanées de la révolution et du libéralisme, puisqu'il n'est personne qui ne voit et confesse que, pour la seconde fois dans l'histoire du monde, vous avez fait, à notre égard, ce que vous n'avez fait pour nul autre pays. Pouvons-nous, en effet, ne pas avoir le privilège d'avoir été les premiers soldats de votre croisade, et le bonheur d'avoir, toutes les premières, montré qui ont donné leur sang pour se proclamer vos sujets!"

Des prêtres et des religieuses sont arrêtés pour tenir des offices religieux

Mexico, — Deux prêtres catholiques et neuf religieuses ont été arrêtés à San Cristobal, Etat de Chiapas, sous accusation d'avoir tenu des offices religieux sans s'être conformés [illegible] à la loi d'enregistrement. Le gouverneur de l'Etat a ordonné de prendre des mesures énergiques contre quiconque [illegible] les autorités municipales de San Cristobal n'ont pas mis la loi en vigueur. Chiapas est l'Etat le plus au sud de la république.

200 prêtres ont été tués

Pendant les récentes persécutions au Mexique, 200 prêtres catholiques ont été tués et 24 évêques et 500 prêtres ont été exilés. Le nombre des laïques catholiques exécutés ne peut pas être exactement déterminé.

Dans le *Journal* de Paris M. Georges Martin, professeur à la Faculté de droit de Paris, membre de l'Institut, [illegible] le président Calles, de [illegible] les faits contrôlés ou d'attribuer à des affidés les atrocités commises par les généraux ou par le chef de l'Inspection générale. Il écrit ainsi: "Aujourd'hui n'est-ce pas l'archevêque de Guadalajara qui est à la tête d'une véritable chouannerie que le gouvernement entend réprimer?"

Non, Mgr Orozco y Jimenez, archevêque de Guadalajara, n'est pas à la tête d'une chouannerie. A 61 ans, il est à la tête d'une pléiade de prêtres qui, au mépris du danger, assurent le saint ministère, se cachant le jour, célébrant la messe durant la nuit, portant les derniers sacrements aux mourants.

Le Canada a commencé telle canal de suie.

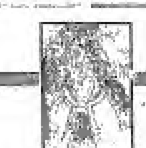
La production d'électricité par les établissements de [illegible] d'utilités publiques, aux Etats-Unis en 1927 a été de 80,205,000,000 de kilowatt-heures.

Le gouvernement fédéral paye chaque année dans la [illegible] [illegible] de livres. Cependant, pas un sou de taxe n'est versé aux écoles séparées. Tout va aux écoles publiques. C'est une grosse injustice.

Maux d'estomac

"Mon mari fut troublé pendant trois mois de maux d'estomac et [illegible] affligé de diarrhée," écrit Mme Albert Arclair de Cleveland, Ohio. "Tous les remèdes qu'il essaya jusqu'alors ne lui procurèrent aucun soulagement. Il acheta trois bouteilles de Novoin qui le soulagea d'aplomb et il est maintenant capable de manger toute espèce de nourriture." Cette célèbre préparation, herbeuse jouit d'une réputation universelle comme remède pour l'estomac. Elle fortifie l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion. Faites-en l'essai mais ne le demandez pas aux droguistes, car elle est fournie directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



PÈLERINAGE ANNUEL

... AU ...

Sanctuaire de la Petite Thérèse

WAKAW, SASK.

Dimanche, le 3 juin, 1928.

Samedi, le 2, à 8.30 heures du soir, procession à travers les rues du village avec cierges allumés.

VENEZ EN FOULE!

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

Damas est une des plus anciennes villes du monde. ...

Coliés continue son oeuvre

Le bilan des persécuteurs au Mexique; onze colonnes de crimes

Une campagne générale pour la bonne presse en Belgique

L'Empire britannique ne veut pas périr

Celui qui tira le premier coup de canon sur la cathédrale de Reims

Pour faire disparaître la littérature immorale

Mgr Kelley devient recteur de l'Université catholique de Washington

Le premier collège catholique en Nigérie, Afrique

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Succès de quelques députés catholiques aux dernières élections en France

M. Poincaré est prêt à payer

Un résultat de la victoire Poincaré

Le vainqueur dans les élections françaises

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La bonne entente dans la justice au-dessus des partis politiques

Québec. — Dans une lettre qu'il a adressée au ministre des Terres et Forêts d'Ontario, l'hon. Cyrille F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, offre ses sincères remerciements à l'hon. W. F. Finlayson pour la défense énergique qu'il a faite en Chambre de Toronto des droits des Canadiens français.

"En qualité de véritable ami de la paix et de partisan de "l'Entente Cordiale", dit-il, qu'il me soit permis de vous adresser les plus sincères remerciements pour l'attitude généreuse et énergique que vous avez prise au Parlement de Toronto pour la défense des droits de vos compatriotes de langue française demeurant en Ontario. Nous les résidants de cette province apprécions hautement votre courageuse rectification des faits et l'esprit de justice qui vous ont guidé dans votre attitude.

"Et nous nous réjouissons beaucoup de pouvoir d'année en année remarquer chez les gens cultivés de Québec et d'Ontario la mise en œuvre d'efforts plus considérables pour rapprocher et faire coopérer ensemble de plus en plus les deux groupes de sujets britanniques qui représentent dans ce pays les deux plus grandes civilisations européennes. De pareils efforts peuvent être très puissants pour produire et hâter sur de solides bases le développement social et économique de notre vaste Dominion.

"Une fois de plus merci".

Le succès d'un jeune Franco-Américain

M. Armand Bélanger, de l'école paroissiale Saint-Antoine, à New-Bedford, s'est assuré le premier rang pour lecture [illegible], dans un concours de [illegible] les écoles du Massachusetts.

Ce concours s'étendait à vingt-trois États de l'Union américaine. Et M. Bélanger vient de passer à la sélection primaire. Il ira en mai, à Washington, concourir, maintenant, contre les vingt-trois représentants des autres États.

Le succès du jeune élève franco-américain rejaillit sur ses institutrices, les Dames de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, qui dirigent une école paroissiale bilingue, fondée il y a douze ans, grâce au dévouement du curé de St-Antoine, M. l'abbé Marchand.

L'enfant n'est pas banal si on le juge à ce mot qui lui est attribué. Après le concours, entouré et félicité par les professeurs, représentants des écoles de l'État, il se vit poser la question:

—Quelle langue parle-t-on chez vous, à la maison?

Et, avec une fierté qui lui sied, il répondit:

—Toujours le français!

Nous souhaitons la palme, à ce brave petit homme, à la rencontre de Washington.

Son exemple prouve, une fois de plus, que le bilinguisme n'est pas une utopie irréalisable.

(L'Action Catholique)

Le succès des nôtres

M. *Wilfrid Pelletier*, Canadien de naissance, Américain par naturalisation, a été nommé il y a quelque temps chef d'orchestre au *Métropolitain* de New-York.

M. *Conrad Bernier*, jeune Canadien, fut nommé, il y a un an ou plus, professeur d'orgue et d'harmonie à l'Université catholique de Washington. Dans un autre ordre, M. *Roger Barré*, un autre tout jeune homme, sorti de l'Université de Montréal en 1925 avec le titre de pharmacien-chimiste, fait depuis, à Paris, l'émerveillement du monde des sciences. Barré, 25 ans, avait réussi à découvrir 25 nouveaux composés chimiques; il a réussi depuis, autant d'expériences du même genre. Il a décroché en France tous les titres auxquels il pouvait prétendre, et vient d'être nommé chimiste consultant aux Usines Chimiques du Rhône, le grand établissement chimique français.

Allez dire que les Canadiens n'en valent pas d'autres.

Une campagne d'éducation sur la dignité du serment

Québec. — A la demande de l'honorable premier ministre de Québec et avec l'autorisation de Son Éminence le Cardinal Rouleau, le surintendant de l'Instruction Publique fera distribuer, avant la fin de l'année scolaire dans toutes les écoles catholiques de la province, la récente et opportune lettre pastorale de Son Éminence sur la dignité du serment.

L'*Enseignement Primaire* commencera incessamment la publication de commentaires sur ce précieux document destinés au personnel enseignant et les continuera au cours de la prochaine année scolaire.

Une campagne aussi salutaire conduite de cette manière produira certainement de bons résultats.

Notre service naval canadien

Ottawa. — Le gouvernement a appris à M. Church, de Toronto, en Chambre, que le service naval canadien se compose de 550 hommes et officiers. La réserve volontaire est de 1,000 hommes et officiers. Les navires en Commission sont le "Champlain" et le "Vancouver" de la classe des destroyers, le "Festubert", l'"Ypres", l'"Armentières" et le "Thiepval" pour le service des mines. A la réserve sont affectés les destroyers "Patriot" et "Patrician".

La dépouille de feu Godfroy Langlois

Ste-Scholastique, P.Q. — La dépouille de feu Godfroy Langlois, commissaire de la province de Québec en Belgique, décédé récemment à Bruxelles, est attendue ici à la fin du mois de mai.

Le frère du défunt, Henri Langlois, écrit que Godfroy Langlois a reçu les secours de la religion avant de mourir et que le clergé est allé au-devant du corps à son domicile lors des funérailles.

SOUSCRIPTIONS
en faveur du concours de français
—DE—
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Liste précédente: Médailles, volumes et ...	$454.00
M. l'abbé Philippe Perrier, D. Th.,D.D.C., Montréal	$10.00
La Société Saint-Jean-Baptiste de Willow Bunch, Sask.	$20.00
M. Alphonse Brazeau, Agent voyageur du Canadien National Winnipeg	$ 5.00
Honorable L.-A. Taschereau, Premier Ministre de Québec.	Volumes
M. l'abbé J. A. Marïsette, curé de Radville, Sask.	Volumes
École Séparée de Prince-Albert No. 6	$20.00
M. l'abbé J.-O. Bleau, curé de Delbard, Sask.	$ 5.00
La Société Saint-Louis de Gonzague, Petit Séminaire de Québec.	Volumes

M. Taschereau et la canalisation du St-Laurent

Montréal.—"Je ne crois pas aux entreprises conjointes, et je ne crois pas que nous devions autoriser les États-Unis à exercer un contrôle quelconque sur nos grands cours d'eau", a déclaré le premier ministre Taschereau, dans un discours sur la canalisation du St-Laurent. "Nous possédons, dit-il, le fleuve St-Laurent, et ce fleuve doit demeurer canadien. Le St-Laurent est assez considérable pour le Canada, et le Canada l'est assez pour prendre soin du St-Laurent. Je ne veux pas discuter une question qui est maintenant devant le public, comme l'est celle-ci, mais permettez-moi de dire une chose: Montréal est à la tête de la navigation et doit rester à la tête de la navigation. Je ne suis pas antiaméricain. J'admire les Américains, leur courage, leur ambition, mais je crois au Canada. Je crois à notre avenir, aux grandes ressources naturelles qui nous ont été données. Aussi longtemps que je serai à la tête du gouvernement de la province de Québec, je maintiendrai ces vues. Je crois que nous devons développer nous-mêmes les ressources naturelles que Dieu nous a données."

Un canal océanique panaméricain

Washington. — Les partisans d'un canal océanique panaméricain qui déboucherait dans le lac Ontario, suivrait le chenal Érié et descendrait l'Hudson, ont repris la lutte avec une vigueur nouvelle à Washington.

Il est évident depuis quelques jours que la question revêtira une importance de premier plan et les partisans du creusement de l'Hudson tirent tout le profit possible de la popularité croissante du gouverneur Alfred E. Smith pour pousser leur cause.

La résolution que vient d'adopter cette semaine la législature de New-York en faveur d'un canal panaméricain à travers l'État de New-York, a été déposée aux deux Chambres du Congrès, après lecture par des représentants de l'État de New-York. Des copies en ont été transmises à toutes les législatures.

Jusqu'en février dernier les licences de radio pour résidences privées au Canada étaient de 258,494.

Le Consulat Italien transféré à Ottawa

Rome. — Le ministère des Affaires étrangères annonce que le consulat général italien de Montréal sera transféré à Ottawa. Les bureaux de Montréal seront désormais au rang de consulat.

Le même communiqué annonce que le gouvernement italien a institué un vice-consulat italien à Vancouver.

La concentration scolaire et le respect des minorités

A maintes reprises, nous avons ici souligné les vigoureuses interventions de l'honorable Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, en faveur des minorités. Le congrès de la "Saskatchewan Educational Association" et de la "Saskatchewan Teachers' Alliance" lui a permis tout récemment de réaffirmer hautement le droit des minorités en matière d'éducation.

Dans nos provinces, nous n'avons qu'une faible idée de l'importance de ces congrès dans l'Ouest. La race d'immigrés fixés là, les éducateurs de ces provinces, mais elle tient encore plus les communautés d'écoles. Le grand danger pour ces dernières particulièrement c'est qu'ils s'attaquent à des problèmes qu'ils ignorent, volontiers ils leur donneraient une solution arbitraire même si elle comporte l'obligation de faire table rase de l'état de choses existant ou des droits d'une partie de la population.

C'est pourquoi il importe que le ministre de l'Instruction publique ait de la fermeté, du savoir, de la culture et ne se laisse pas emporter par le courant.

Le premier ministre de la Saskatchewan a voulu lui-même diriger l'Instruction publique dans sa province.

Pourquoi?

Il l'explique nettement et franchement au jour où déclarant qu'il tenait à rester dans le domaine scolaire ceux qui veulent ignorer les droits des minorités et se refusent à comprendre que la nation canadienne de demain se constituera d'apports de toutes les races venues au Canada.

Quelle doit être la caractéristique du système éducationnel en Saskatchewan? M. Gardiner affirme que ce doit être "un esprit d'harmonie et de bonne entente." Il le définit ainsi: "je ne crois pas me tromper en affirmant que cet esprit de compromis, caractère distinctif de la constitution canadienne, pris au sens national, est synonyme de cette loi divine: 'Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fît.' "Et entrant dans le vif de son sujet, M. Gardiner plaide la cause des minorités.

"Ce que je veux surtout appuyer ici, déclare-t-il, c'est le respect dû aux minorités, avant d'opérer des changements dans notre système éducationnel, il convient de se demander l'effet que produiront ces changements et enlever à certains petits districts scolaires l'administration de leurs écoles élémentaires pour les englober dans une administration commune, ne me semble pas apte à atteindre le but que doit se proposer notre système d'éducation. Et ce but, comme du reste celui de nos hommes d'État, de nos éducateurs, de nos lois, est de former dans cette partie de l'Empire Britannique, une nation fidèle à son Dieu et à son roi, respectueuse des lois de son pays et mettant à la base de ses relations quotidiennes la paix et la concorde. Nous adorons le même Dieu, nous prêtons volontiers serment d'allégeance au même drapeau, nous avons tous en vue la même fin nationale; qu'importe que nous y tendions par des moyens un peu différents les uns des autres.

Il faut connaître un peu les dessous de la lutte autour de la question scolaire en Saskatchewan pour mesurer et comprendre la portée des paroles du premier ministre de la Saskatchewan.

Les groupes minoritaires sont plus qu'au Manitoba éparpillés aux quatre coins de la province. Presque tous se trouvent à former des enclaves dans des groupements britanniques. C'est en maints endroits le cas de nos compatriotes. Le droit de se constituer en petits districts scolaires comporte le grand avantage de l'autonomie dans l'administration de leurs écoles avec toutes ses importantes conséquences: choix des instituteurs ou institutrices, création de la mentalité à l'école, enseignement du français et du catéchisme.

Les adversaires de l'école française et catholique se rendent compte que le système actuel est une protection et une défense pour les nôtres et tous les autres groupes minoritaires au Canada. Aussi depuis des années, sous prétexte de progrès — nos adversaires préfèrent-ils la centralisation scolaire en grands arrondissements scolaires. S'ils y parvenaient, la voix des nôtres dans les questions scolaires serait à peu près ignorée.

La ferme attitude du premier ministre de la Saskatchewan rassure nos compatriotes. Ils peuvent compter sur le maintien du régime actuel.

(Le Nouvelliste)

Au lendemain d'un Congrès

La haute signification du récent Congrès franco-canadien de l'Ontario, tenu à Ottawa, est bien exprimée dans la lettre suivante de l'hon. sénateur Belcourt, président de l'Association d'Éducation d'Ontario, aux pères de familles franco-ontariens:

Le congrès des pères de famille canadiens-français d'Ontario est terminé depuis deux semaines. Il fut beau par le nombre et la qualité des délégués venus des quatre coins de la province, la somme considérable de travail accomplie, la piété des délégués à la messe pontificale. Il fut rehaussé par la présence des dignitaires ecclésiastiques et civils, l'élévation des travaux et le calme des discussions. Il fut encourageant par la confiance entière dans les chefs et la sagesse des décisions.

Les échos qui nous arrivent de toutes parts sont des plus élogieux et des plus satisfaisants. "C'est le plus beau des congrès que nous ayons eus jusqu'ici", répète-t-on de partout.

Nous nous réjouissons avec vous de ce grand succès et nous remercions Dieu pour avoir rendu possible ce congrès si longtemps désiré et pour l'avoir entouré de circonstances aussi providentielles que révélatrices de heureux présages. Après le bon Dieu, nous pouvons affirmer que le succès éclatant du congrès revient pour une large part à S. G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa. Non seulement, il a assisté aux séances du congrès, a multiplié ses encouragements, s'est entouré des archevêques et évêques franco-ontariens, mais il a tenu à célébrer lui-même la messe du congrès qu'il a voulu rendre aussi solennelle que possible. Que Sa Grandeur reçoive ici l'expression de notre très vive gratitude.

La présence de Son Éminence le Cardinal Rouleau, primat de l'Église Canadienne, les paroles d'encouragement qu'il adressa aux congressistes, les bénédictions abondantes qu'il fit descendre sur eux et leurs délibérations contribueront beaucoup à la beauté et à la solennité du congrès. Nous prions Son Éminence d'agréer l'hommage de notre profonde reconnaissance.

Son Excellence Mgr A. Cassulo, délégué apostolique, a daigné exprimer l'intérêt qu'il portait à cette réunion de pères de famille en assistant à la messe solennelle du congrès. Les pères de famille franco-ontariens le prient d'agréer l'expression de leur reconnaissance [illegible].

Nous remercions aussi très sincèrement MM. SS. Béliveau, Bilodeau, Charbonneau et Halle et les honorables Caslin, Casgrain, Dandurand qui ont bien voulu honorer le congrès de leur présence. Les congressistes ont été heureux de leur exprimer leurs sentiments de respect et d'admiration par l'intermédiaire de leur président.

Nous félicitons et nous remercions M. l'abbé O. Marcille, curé de Vernon, pour le magnifique sermon donné à la messe solennelle du congrès.

Nous remercions tous ceux qui ont présenté des travaux.

Notre vive reconnaissance va aussi aux délégués qui ont assisté au congrès. Ils se sont imposé des sacrifices considérables d'argent et de temps ainsi que les fatigues des séances laborieuses du congrès.

Il est impossible de mentionner ici tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès du congrès.

A tous, nous adressons un bien cordial merci.

Les délégués ont voulu me confier, pour un autre terme, la tâche de la présidence de l'Association d'Éducation. Leur confiance m'honore.

Je continuerai, comme je l'ai fait jusqu'ici, à travailler de concert avec les membres du Comité de direction au plus grand bien de nos écoles et à la diffusion des sentiments de confiance mutuelle qui doivent exister entre les deux grandes races, au bénéfice du Canada, notre grande nation.

Pour exécuter ce programme, les chefs de l'Association doivent compter sur l'appui constant des pères de famille. Vous nous l'accorderez en exécutant bien les directions de ceux que vos délégués ont choisis pour chefs de votre Association et en mettant en vigueur, chacun dans sa sphère, les décisions si sages prises au cours du congrès.

Mettons-nous tous à l'œuvre immédiatement et travaillons de concert avec le directeur de notre école normale de l'Université d'Ottawa, avec nos inspecteurs, avec nos instituteurs et institutrices tant religieux que laïques pour relever le niveau de nos écoles si brillamment dirigées pendant la tourmente qu'elles viennent de traverser.

Faisons de nos écoles et de leurs alentours de véritables lieux de beauté qui attirent l'enfant.

Dotons nos écoles de jolies bibliothèques où l'enfant trouvera des livres qui l'édifieront et qui développeront ses facultés.

Veuillez recevoir l'assurance de notre entier dévouement.

N. A. BELCOURT
Président.

S. G. Mgr Charlebois

Une entrevue au "Devoir"

Un rédacteur du *Devoir* a eu l'heur d'obtenir quelques instants d'entretien de S. G. Mgr Charlebois qui, avec neuf autres évêques, est présentement en tournée de confirmations dans le diocèse de Montréal. Mgr le vicaire apostolique du Keewatin se retire chez les révérends Pères Oblats, de Saint-Pierre-Apôtre, et c'est dans l'humble parloir de la maison qu'il a reçu son interviewer.

Le *Canada Ecclésiastique* donne soixante-six ans bien sonnés à Mgr Charlebois: [illegible] Mgr Charlebois continuera de nombreuses années encore de veiller à la destinée [illegible] du vicariat apostolique du Keewatin.

Et ce sera fort heureux que Mgr Charlebois demeure encore de nombreuses années à la tête du Keewatin. Ce vicariat est sur le point d'entrer dans une période [illegible] [illegible]

AVEC LES MINES

Que le vicariat apostolique du Keewatin soit sur le point d'entrer dans une période de transformations économiques rapides, on n'en peut guère douter. Mgr Charlebois dit lui-même que "le développement matériel du vicariat du Keewatin sera bientôt considérable" par suite de l'exploitation des nombreux gisements miniers du pays, et aussi, à cause du parachèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

La tenue de Flin-Flon et Fort-Churchill, [illegible] [illegible]

L'empire de Mgr Charlebois n'est pas précisément surpeuplé. Sa population est d'environ 15,000: 12,000 sauvages et 3,000 blancs. [illegible]

Nous lui demandons:

"Est-il possible de faire de l'agriculture sur le territoire du vicariat? — Très peu, parce que le pays est couvert de savanes, répond Mgr Charlebois. [illegible]"

[illegible]

LES METIS

—Vous parlez de sauvages et de blancs, Monseigneur, mais vous ne comptez pas les Métis?

—Les Métis? répond Mgr Charlebois. Voici ce qu'on entend par Métis, là-bas. Lorsque le gouvernement canadien, c'est-à-dire de l'Ouest, il a conclu un traité avec les sauvages, premiers possesseurs du sol. Par ce traité, le gouvernement [illegible] En 1897, il offrit aux sauvages l'émancipation et 200 acres de terre [illegible] On appelle Métis les sauvages qui ont accepté l'émancipation. [illegible]

—Alors, Métis n'entend dans un sens politique... Est-il vrai, Monseigneur, que les sauvages sont comme de grands enfants?

—Les sauvages, en effet, sont assez insouciants, peu [illegible] [illegible] Depuis que le chemin de fer a rendu le pays accessible... il y a un train tous les deux jours pour Le Pas. — Les blancs [illegible]

"Du point de vue spirituel les Sauvages donnent de grandes consolations aux missionnaires. Ils sont très bons, très religieux. [illegible]"

LE LIT DU MISSIONNAIRE

Mais quittons ce sujet de tristesse.

—"Monseigneur, vous êtes depuis longtemps dans ce pays. [illegible]"

—"Douze ans, d'abord, puis dix ans. [illegible]"

—"Les difficultés de la langue sauvage ne vous ont pas trop rebuté?"

—"J'ai mis quatre ou cinq ans avant de parler assez pour catéchiser [illegible] [illegible] le *Kikihitaw Mito* (Sacré-Cœur)."

"Parce que les instants sont comptés, force est au rédacteur de refouler maintes questions sur le "cri" et autres sujets [illegible]

—"En comparant la situation du pays en 1887, année de votre arrivée là-bas, à la situation présente, vous constatez des progrès, Monseigneur?"

LA POPULATION ET LES PROGRES

—"La population n'a pas beaucoup augmenté parce que les épidémies, fréquentes, et très pernicieuses chez les sauvages, [illegible]"

Monseigneur veut bien donner de mémoire quelques statistiques. En 1887, le Keewatin comptait 8 missions; [illegible] En 1912, les Sœurs Grises y ont fondé un hôpital.

Une mission offre une histoire merveilleuse. [illegible] article. C'est la mission de la "PETITE-THERESE", nommée d'après sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missionnaires. [illegible] Elle en compte aujourd'hui 120. Et ça continue...

EPREUVES DES MISSIONS

Cette mission de la "Petite-Thérèse" est très pauvre en ressources matérielles. [illegible] [illegible]

—"On se procure des billets au presbytère St-Pierre-Apôtre, Monseigneur?"

—"Oui, ou au 1260 rue Visitation, et chez Mme Beauregard, au 804 rue du Mont-Royal est..."

[illegible]

Pierre VAL.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un laboratoire de recherches pour l'agriculture à l'Université de l'Alberta

Edmonton. — Le Dr Tory, président de l'Université d'Alberta et président du conseil national de recherches scientifiques, [illegible]

M. Etienne Gilson, éminent professeur français, devient professeur à l'Université de Toronto

Toronto. — M. Etienne Gilson, [illegible]

Une population de 120 millions aux Etats-Unis

Washington. — Les Etats-Unis auront une population de 120,013,000 le premier juillet, [illegible]

Une religieuse fait face à un chien enragé pour sauver la vie des fillettes dont elle avait la charge

Goffstown, N.-H. — [illegible]

[illegible]

Le prochain consistoire en juin

Rome. — Le consistoire qui devait avoir lieu [illegible]

La 5ème Semaine Sociale du Canada aura lieu à Saint-Hyacinthe

Québec. — Pour la huitième fois, les Semaines Sociales [illegible]

Plus d'un millier de retraitants se réuniront à Hull

Hull, P. Q. — [illegible]

Visiteur apostolique des colonies britanniques en Afrique

S. G. Mgr Arthur Hinsley, évêque titulaire de Sebastopolis, a été désigné par le Saint-Siège comme visiteur apostolique des colonies britanniques en Afrique. Il doit étudier la mise en vigueur du nouveau règlement d'éducation, voté en Afrique du Sud en 1927, et son application aux missions catholiques.

Imposantes obsèques de l'archevêque exilé de Mexico

San Antonio, Texas. — Deux archevêques, 10 évêques exilés, des centaines de prêtres, religieux, plusieurs religieuses et laïques ont assisté aux funérailles de Sa Grandeur Monseigneur Jose Mora y del Rio, archevêque de Mexico, décédé en exil [illegible]

En prononçant son oraison funèbre l'archevêque de San Antonio, Mgr Drossaerts [illegible]

[illegible]

GRAVELBOURG, Sask.

LE NOUVEL HOPITAL

Au banquet d'inauguration du nouvel hôpital de Gravelbourg, l'hon. juge Gravel s'est exprimé ainsi:

Nous sommes réunis ce soir pour célébrer l'inauguration de notre hôpital. Cette institution, la plus jeune de celles que nous possédons, s'est fait attendre de longues années. [illegible]

"Les Sœurs Grises connaissaient pourtant l'Ouest canadien. [illegible]"

[illegible] Gravelbourg fournit l'instruction classique à la jeunesse française de la Saskatchewan, et le Juvénat de l'Enfance prépare les élèves à l'entrée au Collège. [illegible] L'hôpital est la dernière venue de nos institutions; c'est le Benjamin de la paroisse, et il n'y a pas de doute que, à ce titre, il sera toujours l'enfant préféré, comme il arrive généralement dans les familles".

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

—Nous avons trois écoles: l'école Bellevue, l'école Gandet et l'école Argonne. [illegible]

—L'école Bellevue a 66 élèves, [illegible]

—L'école Gandet a 50 élèves [illegible]

Enfin l'école Argonne a 36 élèves dont 35 de langue française. [illegible]

—Nous venons d'avoir la visite du Rév. Père Alfred O.M.I. [illegible]

[illegible]

UNE FEMME SI MALADE QU'ELLE NE PEUT TRAVAILLER

Soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Gouinlock, Sask.—"Je suis contente d'avoir connu le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je m'en souviendrai toujours. J'étais si malade que je ne pouvais travailler [illegible] Ma tante m'a parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je le recommande à toutes mes amies et répondrai à toutes les lettres de femmes." — Mme Mary Bouchard, Gouinlock, Sask.



UN CHAR DE GRAINES DE SEMENCE

Avoine de semence du gouvernement, Victoire No. 1, [illegible]

SI VOUS N'AVEZ PAS ESSAYE la semence de nos POIS [illegible] faites-en l'expérience et vous en serez très satisfaits.

J.-A. KLEIN

MARCHAND DE FARINE, FOURRAGE ET GRAINES DE SEMENCE

102, Rivière rue Est.

Prince-Albert, Saskatchewan

"ON GAGNE A TOUT COUP"

Combien de fois n'avez-vous pas entendu cette plaisanterie ironique "ON GAGNE A TOUT COUP"? C'est possible, mais "ON" ne veut pas dire "VOUS".

[illegible]

Pourquoi cette persistante illusion de croire que vous êtes victime de la guigne, alors que vous avez à votre portée **l'unique protection qui compte?**

[illegible] Protégez-vous immédiatement en

SIGNANT UN CONTRAT.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF: REGINA, SASKATCHEWAN

N 5787 — Téléphone — N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT — SASKATCHEWAN.

"LA SAUVEGARDE"

ASSURANCE SUR LA VIE

25 années d'existence.

DIALOGUE ENTRE DEUX HABITANTS

Baptiste—As-tu eu la visite d'un agent de La Sauvegarde hier au soir?

Louis—Oh, des agents d'assurances on en voit toutes les semaines.

Baptiste—Oui, mais c'est le premier qui passe par chez nous représentant une Compagnie canadienne-française.

Louis—Et toi qui est un grand patriote tu t'es certainement assuré avec La Sauvegarde?

Baptiste—Mon Dieu oui, moi et ma femme. [illegible]

Louis—Oui mais cela dépend des Compagnies.

Baptiste—[illegible]

Assurez-vous dans "LA SAUVEGARDE" et vous serez satisfaits.

RAYMOND DENIS, Agent général pour l'Ouest, Vonda, Sask.

[illegible] J. A. DOUCET, [illegible] J. C. [illegible]

AGENTS DEMANDES PARTOUT.

CANADIEN NATIONAL
EXCURSIONS

DANS L'EST DU CANADA

Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau.

Billets en vente du 22 mai au 30 septembre

Valide jusqu'au 31 octobre 1928.

CÔTE DU PACIFIQUE

Le voyage triangulaire — Alaska

LE PARC NATIONAL JASPER

PARC DU MONT ROBSON

AU COURS DE JUILLET

Sous notre surveillance personnelle

Magnifique voyage en Grande Bretagne et sur le Continent

ainsi que sur les

COTES DU PACIFIQUE



Voyez notre représentant local qui vous fournira les détails voulus.

L.-J. DAVIS, Agent.

Prince-Albert, Sask. Tél. No. 2000

— ou écrivez à —

W. STAPLETON,

Agent Régional des Passagers,

Saskatoon, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

FERLAND, Sask.

[illegible]

WOLSELEY, Sask.

Un concours de dictée française à l'école séparée Ste-Anne a donné les résultats suivants:

[illegible]

FOURNIERVILLE, Sask.

[illegible]

DUMAS, Sask.

Dimanche, le 29 avril, eut lieu à Dumas une fête d'adieu offert à monsieur et madame V. Province à l'occasion de leur départ pour la France. [illegible]

RADVILLE, Sask.

[illegible]

LISIEUX, Sask.

[illegible]

WILLOW BUNCH, Sask.

[illegible]

CAMPERVILLE, Man.

[illegible]

WAKAW, Sask.

[illegible]

[illegible]

Vos yeux réclament des soins

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

A la mémoire de Nungesser et Coli

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY

— 17 —

[illegible]

XVII

[illegible]

(à suivre)

Prince-Albert

—Sa Grandeur est de retour de son voyage en Terre Sainte. A sa descente du train de 10.30 h. jeudi dernier, il fut salué par l'hon. T. C. Davis, le maire Bronson et les membres du clergé de la ville.

Une longue procession d'autos escorta Sa Grandeur jusqu'à la cathédrale devant laquelle s'étaient réunis tous les enfants des différentes institutions catholiques de la ville.

Sa Grandeur célébra le Saint Sacrifice. Après la messe il y eut le chant du Te Deum pour remercier Dieu d'avoir accordé à Sa Grandeur un heureux voyage.

Mgr Prud'homme adressa ensuite quelques mots à tous les enfants. Il les remercia de tout coeur de leurs prières, de leurs petites lettres. Il leur dit son bonheur de se trouver de nouveau au milieu d'eux.

—A l'occasion de l'arrivée de Mgr Prud'homme, les enfants de l'école Vimar ont donné une magnifique séance, à laquelle assistaient Sa Grandeur, Mgr Bruneau et autres prêtres.

La salle était artistement décorée aux couleurs appropriées; le programme fut très bien rendu. Il se composait comme suit: Cantate, marche de la reine, chant, adresse, musique par Antoinette Legault, les fleurs — M. Lambert, poésie —H. St-Ours, pageant—R. Stoler, dialogue—C. Nobell, l'Arbre bonheur de Mgr—L. Wells.

Les enfants louangèrent à travers leurs chants, leurs déclamations et leur adresse le bonheur que leur causait le retour de celui que les enfants d'une si intéressante sélection.

Sa Grandeur félicita les chers petits d'une si touchante délicatesse, les remercia de tout coeur ainsi que les RR. Soeurs qui se dévouèrent à leur formation.

—Le Patriot est heureux d'offrir à M. Louis Valade, l'un de ses directeurs, ses plus sincères félicitations à l'occasion de l'ordination de son neveu, M. l'abbé Gustave Blais, qui aura lieu en l'église St-Pierre-Claver, Montréal, les deux et trois juin.

Puisse cette ordination faire descendre sur la chère famille de M. L. Valade les bénédictions du ciel et remplir le coeur de sa vieille mère.

DE PASSAGE

Mgr Bourdel, curé de Prud'homme, MM. les abbés Pierre, curé de Vonda; Nicolet, curé de Bellelevel, Muller.

—Le concert donné par les Westminster Glee Singers a dépassé de beaucoup le succès espéré.

—L'église presbytérienne St-Paul était comble. Les rues avoisinantes étaient bordées d'un long file d'autos.

Le choix des morceaux dénotait le goût artistique du directeur.— L'ensemble, la beauté des voix, la diction impeccable, l'humour méthodique des solis d'hommes et d'enfants... révélèrent au connaisseur les longues heures d'entraînement.

Ce qui ravira l'auditoire, ce fut la culture soutenue de cette chorale. Elle montra la beauté du genre anglais qui a son charme en musique par sa sobriété, son harmonie exquise...

—M. Norman Cheers a survolé la ville, lundi dernier, à la grande surprise de tout le monde, sans s'être annoncé. M. Cheers, ancien citoyen de Prince-Albert, actuellement de résidence aux Etats-Unis, nous est arrivé monté sur son avion.

Il est parti de Memphis, Missouri. Il a mis quinze heures pour accomplir ce long voyage. Il s'est arrêté dix fois en route.

Il est arrivé à Prince-Albert à 1.25 h. p.m. Après avoir fait plusieurs évolutions au-dessus de la ville, il est allé atterrir à quelques distances du pénitencier.

M. Cheers passera quelque temps ici afin de visiter ses parents et amis.

—Samedi dernier, les deux hôpitaux étaient ouverts au public désireux de visiter ces établissements.

L'Hôpital Victoria exposa son nouvel appareil de rayons-x.

L'Hôpital de la Ste-Famille montra aux visiteurs l'aile récemment construite des mieux équipées et munie d'une installation très moderne de rayons-x.

—Un arrangement vient d'être conclu entre la ville et les représentants de la Compagnie d'Immeuble de Prince-Albert au sujet du site du nouveau sanatorium. D'après cette entente, la nouvelle bâtisse sera construite sur la rive nord de la rivière dans un endroit couvert de sapins.

La base de cet accord consiste dans l'échange de terrains entre la ville et la compagnie.

Régina, Sask.

—Monseigneur Grandbois et sa soeur Mlle M. L. Grandbois, garde-malade, sont revenus le 12 de la Californie, après un séjour de deux ans.

—Mlle Anna Moreau et Mlle Grandbois retournent à Québec à la fin de cette semaine.

—M. l'abbé Poulin de Winnipeg était de passage à Régina cette semaine.

—Dr McCusker, M. O'Leary et M. Dutton ont contribué $1,500 chacun au fonds de construction de la cathédrale du St-Rosaire.

2,000 personnes assistent à l'ouverture du pont de Saint-Louis

L'inauguration du pont de St-Louis, eut lieu mercredi dernier en présence de 2,000 personnes.

Au nombre des visiteurs on remarquait les honorables T. C. Davis, Solliciteur général de la province; Dr Uhrich, ministre des Travaux publics et de la Santé; Geo. Spence, ministre des Chemins de fer; Son Honneur le maire de Prince-Albert, M. Bronson; M. W. A. Kingsland, gérant général du C.N.R. dans l'Ouest, Winnipeg, etc.

Le nouveau pont est une addition au pont de chemin de fer du C.N. R. pour les voitures et les piétons, construction qui a coûté $150,000.

Le pont avait été somptueusement décoré pour la circonstance. Lorsque les représentants du gouvernement furent arrivés, on procéda à l'ouverture. L'hon. Uhrich coupa les rubans qui fermaient l'entrée sur la rive nord et M. W. A. Kingsland ceux de la rive sud.

Il y eut alors quelques discours. M. H. M. Sibbald, président de la Chambre de Commerce de Prince-Albert, présenta les orateurs. Le Dr Uhrich, le principal orateur de l'après-midi, parla de l'oeuvre des pionniers, oeuvre de difficultés et de durs labeurs. Il attira l'attention sur le travail de M. l'abbé Adam ancien curé de St-Louis, qui fut l'un des principaux instigateurs de la construction. C'est lui qui encouragea les fermiers de la région dans leurs réclamations auprès du gouvernement.

Ensuite il fit l'éloge d'un ancien très méritant et qui a donné son nom à St-Louis, M. Louis Schmidt, résidant encore à St-Louis.

Il fit ressortir les nombreux avantages de cette nouvelle construction pour le nord de la province, avantages qu'il se fera connaître le gouvernement, puisqu'il a donné plus qu'il n'avait promis.

L'orateur termina son discours en faisant remarquer que le progrès rapide de cette région était l'effet de la bonne entente et de l'union qui ont toujours régné entre les différentes nationalités. Il montra l'avenir glorieux du nord et demanda à tous de exercer la main dans la main. Pour cela il dit: "Rappelez-vous les pionniers".

La cérémonie se termina le soir par un banquet qui fut servi à Prince-Albert à 7.30 h. à l'Empress Hotel. Plus de 2,000 convives y assistèrent.

Plusieurs orateurs se firent entendre, notamment l'hon. Davis, l'hon. Geo. Spence, le maire Bronson, MM. Sibbald, Knox, Gordon.

Tous développèrent, en termes différents les nombreux avantages du nouveau pont au point de vue commercial et économique. Tous rappelèrent les premiers temps, les premiers voyages, les premiers colons, et firent ressortir le travail accompli depuis.

Tous prédirent un glorieux avenir pour le nord de la province grâce au nouveau pont, aux nombreux gisements d'or, aux régions minières de la Flin Flon et des environs. On prédit surtout un progrès rapide pour Prince-Albert maintenant en communication avec plusieurs districts. Les orateurs parlèrent du nouveau sanatorium, du Parc National, de la nouvelle route, toutes choses qui ne manqueront point d'attirer de nombreux touristes.

Les festivals locaux de la Saskatchewan

A plusieurs endroits de notre province, on organise des festivals où peuvent se faire entendre les artistes des villes et des campagnes.

Cette initiative a pour avantage de permettre à certains amateurs de renommée de se faire entendre et surtout de découvrir les talents cachés, qui ont ainsi la chance de recevoir certaines directions et critiques très utiles.

Biggar et Melfort ont déjà tenu leurs festivals. Ils ont été très goûtés. D'autres se préparent. Plusieurs artistes doivent leurs appareils solistes, pianistes, violonistes...

Il est à souhaiter que ces festivals locaux aident à relever le goût musical que fausse trop souvent, hélas! le saxophone du jazz américain.

Le Cie P. Burns change de mains

Toronto.—La Corporation Dominion Securities a acquis tout l'actif et les propriétés de la Cie P. Burns de Calgary. La transaction dépasse $15,000,000. M. Patrick Burns demeure président de la nouvelle compagnie.

La Cie P. Burns, établie à Calgary depuis 1880, possède un abattoir et une fabrique de conserves à Prince-Albert depuis 1918.

Cette compagnie était l'une des plus considérables de tout le Canada pour le commerce des viandes et des animaux. Son développement s'est surtout accentué durant la guerre. Ses établissements couvrent l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie. Des crèmeries en plusieurs endroits sont venues s'ajouter à son commerce de viandes et des animaux depuis quelques années.

Pourquoi le permis de radio-diffusion a été refusé aux Bible Students

Ottawa.—Un volumineux rapport de 119 pages déposé à la Chambre par l'hon. Cardin, ministre de la marine, donne les raisons pourquoi le ministère n'a pas renouvelé le permis de radiodiffusion aux Bible Students. Ce rapport contient des protestations venant de presque toutes les provinces contre la nature des conférences données au radio par cette secte religieuse.

Mort du R. P. Donald, O.M.I.

Le samedi 5 mai est décédé, à Saint-Laurent, Man., le R. P. Bernald, O.M.I., à l'âge de 81 ans. Il était né dans le diocèse de Mende, département de la Lozère, en septembre 1847.

Venu au Canada en 1871, il fut envoyé dans les Missions du Nord, dans le Keewatin, Cumberland, le bassin de la Baie d'Hudson. Ces dernières années, il était curé desservant de la paroisse Saint-Ambroise. Quand il était infirme, il se retirait à Saint-Laurent, chef-lieu de ses missions. L'hiver dernier, sa santé commença à donner des inquiétudes. Il se sentait épuisé, souffrait d'une bronchite et dut passer l'hiver à Saint-Laurent. Il dit sa dernière messe le dimanche des Rameaux; sa faiblesse alla toujours en augmentant depuis, mais il se levait, disait son bréviaire, travaillait un peu. Dans les derniers jours, il commença à faiblir sensiblement et le 4 mai dut garder la chambre; tout de même il se leva dans la journée, ils se renversait de lui donner les derniers sacrements le lendemain. Dans la nuit du 4 au 5 mai, le R. P. Supérieur lui fit une dernière visite un peu avant minuit et le trouva relativement bien. Vers 2h. on remarqua que le cher Père n'avait pas changé de position, le Père Supérieur lui adressa la parole et ne recevant pas de réponse, s'aperçut qu'il venait d'expirer. On lui donna aussitôt les derniers sacrements.

Le dimanche 3 mai, sa dépouille mortelle fut exposée dans l'église de Saint-Laurent où une foule nombreuse vint prier. Lundi matin, à 6 h. 30, il eut lieu un premier service dans l'église paroissiale, puis le corps fut porté au train et il arriva à Saint-Boniface à 11 hrs.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à 9 heures, au Juniorat. Le Père Supérieur de Saint-Laurent chanta le service, assisté du R. P. Desrochers, O.M.I., comme diacre et de M. l'abbé Marchand, Le Pas, sous-diacre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière du Juniorat.

Dans la personne du R. P. Bernald disparait un véritable apôtre, un homme de Dieu, affable, dévoué. Ce cher missionnaire, qui connaissait parfaitement le cri, fut celui qui opéra le plus de conversions dans l'Ouest. Jusque dans ses derniers moments, il garda l'espoir d'un retour à la santé qui lui permettrait de recommencer son travail de missionnaire parmi les sauvages et les pauvres métis.

Toute sa vie s'est passée dans le dévouement de l'extrême pauvreté, ce qui le rendait joyeux.

C'était un homme d'une énergie extraordinaire et d'une endurance à toute épreuve. Avec cela plein d'esprit, bon narrateur et excellent écrivain. Ses lettres publiées dans diverses annales de missions sont pleines de vie et d'intérêt. En un mot le vrai type du missionnaire, et de l'évangélisateur des peuples.

Longtemps le R.P. Benald fut missionnaire des Indiens dans cette partie même de la Saskatchewan qui est devenue le diocèse de Prince-Albert. Avec lui c'est un des derniers vétérans des temps héroïques qui disparaît.

Nos lecteurs offriront une prière pour que cette belle âme chargée de mérites au soir d'une longue vie soit admise sans plus tarder à la récompense éternelle.

Elle remporte la palme du concours oratoire du Manitoba

Alice Elizabeth Mason, 16 ans, élève de l'Ecole "Roblin Consolidated" de Dauphin, Man., est la championne manitobaine, du concours oratoire. Elle représentera sa province aux épreuves finales de Toronto, le 16 mai. L'an dernier la représentante du Manitoba fut Mlle Simonne Landry, qui, dans son discours français causa une profonde impression, et arriva deuxième dans les épreuves finales.

La Société Royale du Canada se réunira à Winnipeg

On nous apprend que la prochaine réunion annuelle de la Société Royale du Canada aura lieu le 22, 23 et 24 mai courant à Winnipeg. Ce sera la première fois que notre Académie siègera dans une ville de l'ouest. M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée Législative, se rendra à Winnipeg pour cette réunion.

La fin de la session prochainement

Ottawa. — On s'attend à la prorogation du parlement fédéral d'ici la fin du mois.

Le projet de loi de l'hon. Rinfret sur la naturalisation, après une longue discussion, a été finalement adopté.

Deux comités parlementaires ont tenu d'importantes enquêtes durant cette session. Le comité d'agriculture a conduit l'enquête sur l'immigration. Un autre groupe de députés a étudié notre système de banques en vue d'y apporter des améliorations. Le rapport de ces comités ne sera guère prêt avant la fin de la session, trop tard en tout cas pour qu'on puisse donner suite durant la présente session aux recommandations qui seront faites.

La session dure depuis le 26 janvier, et n'a été interrompue que pour quelques jours de vacances à Pâques.

Un journaliste canadien est élu président de l'Association des quotidiens

Toronto. — M. Henri Gagnon, directeur-gérant du Soleil quotidien de Québec, succède à M. Macklin, du Manitoba Free Press, comme président de l'Association des quotidiens du Canada. Son élection a été annoncée à la salle de la réunion annuelle, à laquelle prenait part une soixantaine de membres.

Le Canada deviendrait le pays le plus riche du monde

Montréal. — Le capitaine Alfred Loewenstein, grand industriel belge, que l'on a surnommé le roi du zinc, tout comme Ford celui du pétrole, visite actuellement le Canada et se déclare enchanté des immenses richesses qu'il recèle.

Cet important personnage a même déclaré que le Canada possède tout ce qu'il faut pour devenir en peu de temps le pays le plus riche du monde.

Le service postal par avion

Les avions de la Compagnie d'Aviation Transcontinentale Canadienne ont commencé le transport des malles de Rimouski à Montréal et à Toronto. C'est le pilote Roméo Vachon qui a fait le premier voyage aérien de Rimouski à Montréal, portant les malles que "Empress of Scotland" vient de traverser d'Europe en Amérique.

La Compagnie d'Aviation Transcontinentale Canadienne, sous l'habile direction de M. le docteur Louis Cuisinier, son directeur technique, a accompli un véritable record dans le transport des malles par la voie des airs, l'hiver dernier. Au début de l'hiver, on considérait comme une impossibilité l'organisation d'un service postal aérien sur la côte Nord, à l'île d'Anticosti et d'une façon générale dans le bas du fleuve.

Cependant, les pilotes de la Compagnie Transcontinentale Canadienne ont effectué, au cours de l'hiver, 48 voyages et établi un service postal qui a attiré aux directeurs de la compagnie les félicitations des plus hautes autorités.

Une envolée de Paris à Tokio

Le Bourget, France. — Le capitaine Pelletier d'Oisy, le capitaine Gonin et le mécanicien Carol sont partis ce matin pour une envolée jusqu'à Tokio. Les aviateurs feront une première escale à Bucarest. Les autres arrêts seront faits en Asie Mineure, aux Indes, en Indochine française et au Japon. Le but de cette envolée est de se rendre compte de la possibilité de l'établissement d'une ligne aérienne entre la France et l'Indochine.

Deux aviateurs sont tués

Détroit. — Un avion tri-moteurs la Cie Ford a éclaté dans les airs et a pris feu, peu après son départ.

Les deux pilotes ont été tués.

Cet avion inaugurait un service de transport de marchandises à Buffalo, New-York.

L'"Italia" est obligé de revenir

Kings Bay, Spitzberg — Le dirigeable "Italia" qui était parti vendredi matin en exploration vers le pôle nord a été obligé de revenir ici à sa base d'opération, après avoir fait environ 700 milles. Il a rencontré une forte tempête de neige qui rendait le voyage trop dangereux. Le moteur de l'arrière a été endommagé.

L'"Italia", sous la conduite du général Nobile, était à Kings Bay depuis le 6 mai attendant une température favorable. Il était parti pour une envolée de 48 heures au-dessus des régions polaires. Il fera une nouvelle tentative aussitôt que possible.

Un aviateur brésilien veut traverser seul

Montréal. — Le capitaine R. de Barros, commandant des forces aériennes du Brésil est de passage ici en route pour Berlin d'où il projette de partir dans un monoplan pour traverser l'Atlantique de l'ouest à l'est.

Il suivrait la même route que le "Bremen", mais il voyagerait seul.

Inondations sur la rivière Ottawa

Ottawa.—La rivière Ottawa est plus haute qu'elle n'a jamais été depuis 1922. Des inondations se sont produites sur ses parcours, particulièrement à la Pointe Gatineau.

A Sturgeon Falls, les dommages de l'inondation s'élèvent déjà à plus de $50,000.

Il se fait de la propagande communiste à Montréal

M. l'abbé Casgrain, aumônier catholique des immigrants dit qu'il se fait au Canada une propagande communiste très dangereuse.

A Montréal même, rue Jeanne Mance il se publie des brochures qui prêchent le communisme le plus violent. Un de ces pamphlets finit en toutes lettres.

"Tous les moyens sont bons pourvu que l'on arrive. Sous le régime du capitalisme la force prime le droit, il en sera de même sous le régime du prolétariat."

M. l'abbé Casgrain dit qu'il serait temps que les autorités civiles ouvrent les yeux, et surveillent de près le recrutement des immigrants qui apportent au pays ces doctrines subversives.

Un soulèvement en Roumanie

Bucarest. — La Régence a refusé l'invitation à désavouer une 200,000 paysans roumains, assemblés en un meeting monstre à Alba-Julia, Transylvanie, adressèrent au gouvernement Bratiano. Jules Maniu, le chef des paysans qui avait appuyé l'ultimatum de renvoyer le gouvernement de Bucarest, fut informé que la Régence ne voyait pas de motif suffisant pour demander la démission du gouvernement.

D'autre part, l'Angleterre a signifié au prince Carol qu'il doit quitter le pays. Le prince Carol a laissé entendre qu'il irait peut-être en Amérique.

Le "Daily Express" de Londres annonce que le gouvernement anglais a déjoué dans l'oeuf un complot visant à favoriser le retour de Carol en Roumanie. Il raconte que des aéroplanes anglais, mobilisés pour aller répandre des manifestes en territoire roumain, furent arrêtés à temps par le gouvernement de Londres.

Mort de M. de Curel

Paris. — M. de Curel, l'auteur dramatique connu, vient de mourir subitement. Il était membre de l'Académie française et officier de la Légion d'honneur. Né à Metz, en 1854, il était élève du collège Saint-Clément de Metz.

Pensées

Le succès des sots crée vengeance.

La plupart des hommes ne savent pas vivre dans leur prospérité...

Le monde n'est qu'une troupe de fugitifs d'eux-mêmes.

Il vaut mieux mériter sans obtenir, qu'obtenir sans mériter.